

ATTENDONS LA FIN...

RENNES. — La victoire de Cabourg et par conséquent la défaite de Rennes, n'étant pas prévues au bilan d'estimation, la relégation demeure plus que jamais à l'ordre du jour. Elle concerne bien entendu l'Avenir de Rennes et l'A.S. Cabourg, à une nuance d'importance) près l'espoir est désormais chevillé au cœur et au corps des Normands qui ont gagné le match qu'il ne fallait pas perdre tandis que le doute envahit les Bretons battus pour la première fois, chez eux par un « alter ego ».

Et au moment où il ne le fallait pas. Lassitude physique ? Tension nerveuse ? Il ne s'agit pas d'épiloguer sur la défaite rennaise (elle ne constitue pour nous qu'une demi-surprise) sinon pour s'étonner de la trop grande liberté laissée à G. Martin qui fit un festival. La question s'agissant des Rennais est maintenant de savoir, s'ils sont capables de réagir et de réussir à Evreux ce qu'Evreux lui-même a réussi à... Muret (?) et ensuite de battre Limoges à Rennes.

Avec six points supplémentaires l'Avenir servait en effet assuré de

de sauver sa tête, avec quatre ce serait suffisant à la condition que Franconville (vainqueur supposé d'Evreux) perde à Cabourg et que Cabourg (vainqueur supposé de Franconville) soit battu, au Vésinet.

En tout état de cause, l'Avenir doit gagner au moins un match pour simplement espérer se maintenir car Cabourg ou Franconville ont la possibilité de la coiffer au bénéfice du goal-avérage particulier.

Après leur succès à Rennes, les Cabourgeois ont évidemment le moral à la veille de recevoir Franconville : quel match explosif en perspective ! Inutile de se livrer à propos des deux dernières journées au petit jeu des pronostics ou des supputations basées sur la logique.

En fin de championnat il y a des réactions génératrices de surprise du genre de celles que viennent de nous réserver Bordeaux Evreux et Cabourg. Alors attendez la fin de ce scrutin majoritaire à deux tours.

Jean COUILLAR.

COMBINAISONS POUR UN TIERCÉ

RENNES. — Avant le dernier round, une seule équipe est fixée sur son sort : Le Vésinet. Trois autres équipes l'accompagneront en Nationale III. Elles sont à choisir parmi : Cabourg, Rennes, Franconville et Muret.

Plusieurs combinaisons existent pour le tiercé... perdant, mais quel tiercé ?

Leurs derniers matches : Rennes-Limoges, Le Vésinet-Cabourg, Racing-Muret, Franconville-Evreux.

Pour que Cabourg se maintienne, il lui suffit de battre Le Vésinet mais, en cas de défaite, il se sauvera si Franconville, Rennes et Muret sont battus.

Pour que Rennes se maintienne, il faut qu'il batte Limoges et que Cabourg s'incline au Vésinet.

Pour que Franconville se maintienne, il faut qu'il batte Evreux et que Rennes et Cabourg soient battus.

Pour que Muret se maintienne, il faut qu'il batte le Racing et que Cabourg, Rennes et Franconville soient battus.

N. B. — Il n'est pas tenu compte, dans ces combinaisons, des possibilités de match nul, lesquelles ajouteraient évidemment à l'imbrroglio.

L'A.S.C. VERS LE SALUT

CABOURG. — Après la défaite de Rennes à Evreux samedi soir, l'importance de l'enjeu du match Cabourg-Franconville n'échappait à personne.

Devant un public peu nombreux, mais où on remarquait la présence de M. Coquatrix, les hommes de Chausy entamèrent le match à bras le corps.

Menés dès le début (0-2), les Cabourgeois égalisaient aussitôt pour prendre l'avantage et ne plus le perdre jusqu'au coup de sifflet final.

En effet, les joueurs de la Côte Fleurie en pratiquant un basket plus collectif avec une défense de zone très serrée ne commettaient qu'un minimum d'erreurs, en outre

Mackay était souverain au rebond.

Les banlieusards parisiens imprécis en première période à l'image de Heeke et Paris perdaient pied. Ils comptaient douze points de retard (32-20) à la 13^e minute sur un panier de Gérard Martin.

Boutigny entre en jeu à la 14^e minute et allait redonner espoir à son équipe en réussissant huit points consécutifs, ramenant par là même le score à 32-30 (16^e), mais Gérard Martin, très bien servi par son frère Claude, relançait la machine cabourgeaise pour atteindre la pause avec un écart minime (39-34) en faveur de Cabourg.

Puis vint la seconde mi-temps. D'entrée on notait chez les Cabour-

geois une modification en défense. Bortot se trouvait en individuelle stricte sur Boutigny (très dangereux à mi-distance), tandis que ses coéquipiers restaient en zone 2-2. Cabourg portait une nouvelle fois son avance à 10 points (52-42), (54-44), puis à 13 points (67-52), (67-54) grâce à Claude Martin, mais Franconville était toujours menaçant à l'image de Heeke. Le match devenait brouillon par moment, mais l'écart restait le même, si ce n'est dans les dernières minutes quand Cabourg, voulant temporiser, perdit quelques ballons. La partie se terminait par une belle victoire des hommes du président Blaszk, méritée et surtout précieuse (73-67). L'objectif tant souhaité (le maintien

en nationale 2) étant maintenant presque atteint.

Christian BODIN.

LA FICHE TECHNIQUE

Cabourg : 29 tirs réussis sur 59 tentés, 15 lancers francs réussis sur 20, 19 fautes personnelles. Gérard Martin 29, Claude Martin 23, Chausy 8, Mackay 7, Bortot 4, Lamirand 2.

Franconville : 28 tirs réussis sur 64 tentés, 11 lancers francs sur 16, 23 fautes personnelles dont 1 technique Paris 31^e, 1 disqualifiante Paris 32^e, 1 joueur sorti pour 5 fautes, Large 38^e, Heeke 20, Boutigny 20, Paris 10, Clarampuy 4, Cugnier 3, Barabas 2, Large 8.

L'A.S. CABOURG (enfin) bien placé !

L'efficacité des frères Martin, la souveraineté de Mackay au rebond, le brio défensif de Bortot, la bonne tenue de tous les autres Cabourgeois, Alain Chausy ne cachait pas sa satisfaction à l'issue de la victoire de ses poulains sur Franconville (73-67). Un succès qui place les joueurs de la Côte Fleurie sur la voie du salut puisque cette vingt-deuxième journée de championnat a aussi vu une défaite honorable de Rennes à Evreux (104-108). Si la saison s'était terminée dimanche, l'A.S. Cabourg

aurait eu le maintien assuré, mais il reste encore un épisode, et il sera décisif. C'est pourquoi Alain Chausy ne veut pas encore vendre la peau de l'ours... Vésigondin : « Notre dernier adversaire jouera dans sa salle et comme il n'a plus rien à perdre ni à espérer, il jouera très détendu... »

L'équipe parisienne devra cependant peut-être se priver des services de Terrill, blessé samedi soir à Muret. Voilà qui augmenterait sensiblement les chances cabourgeaises mais n'anticipons pas...

Belle victoire de Cabourg sur Franconville (73-67)

Un fort beau match pendant lequel les frères Martin ont pu s'exprimer pleinement tant que Mac Kay, Chausy et les autres occupaient le terrain, le premier cité récupérant un maximum de balles sous ses paniers. D'emblée, Cabourg a pris le contrôle des opérations et menait 11-4 puis pécha par excès de confiance, ce qui permit à Franconville de revenir à 17-16 Gérard Martin manqua une série de tirs, mais son frère Claude, Mac Kay et Chausy redonnèrent dix points d'avance à Cabourg. Heeke et Boutigny se déchaînaient et à 33-30, le match était relancé. Trois tirs superbes de Gérard Martin et c'était le repos (39-34).

À la reprise, Franconville revenait à trois points. Mac Kay, puis Gérard Mar-

tin donnaient un nouvel élan (52-40). Dès lors, la cause était entendue. Les visiteurs s'énermaient, et faisaient des fautes (Paris fut sorti à la 31^e minute sur faute technique disqualifiable, et Large à la 38^e minute), tandis que Cabourg gardait la balle au maximum. Franconville revenait encore à 69-62, mais les frères Martin décidément très en verve donnaient le dernier coup d'accélérateur et Cabourg l'emportait finalement et logiquement.

A.S. Cabourg. — 29 paniers réussis sur 59 tentés - 15 lancers francs réussis sur 20 - 19 fautes personnelles.

Claude Martin (23 pts), Gérard Martin (29), Chausy (8), Lamiran (2), Mac Kay (7) et Bortot (4).